



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e — N^o 10. AVRIL 1957.



Rallye Vielsam. — Hallali à Wilbecker.

BELGIQUE

Rallye Vielsalm

Le 3 novembre. — Pour la première fois depuis la guerre, la messe de Saint Hubert fut célébrée dans la nouvelle église de Vielsalm, très joliment reconstruite.

Les trompes du « Rallye Orléans » venues de France pour prêter leur concours, ont magnifiquement rehaussé la cérémonie. La bénédiction des chiens se fit sur le parvis de l'église; il y eut ensuite le défilé traditionnel des chasseurs ardennais, précédés de leur sanglier mascotte. Le rendez-vous était à la frontière luxembourgeoise. La forêt étant très vive en animaux, nous avons au rapport un brocart et deux chèvres au bois de Watermael, un brocart et trois chèvres à la « Schmid ».

On découple. Les chiens sont mis à la brisée faite par La Branche, au bois de Watermael. Très vite les animaux sont mis debout et font de compagnie un magnifique débuché; sautent la grand'route, se font battre dans le « Bois Belge », où ils se déhardent. Le brocart est devant les chiens, débuche à nouveau, repasse la route, refuse Trois-Vierges, prend enfin un parti et nous emmène à Gouvy. Défaut à l'entrée du village. Assez long balancé. Les chiens relèvent la voie. L'animal retourne à son lancé longeant la voie du chemin de fer. Un train survint, renversa la vapeur et s'arrêta de justesse pour laisser passer les chiens à l'admiration des veneurs. Hallali après trois heures de chasse, dans le village de Watermael où notre brocart saute par une fenêtre dans la cuisine d'une ferme, à l'effroi des habitants! Les honneurs à Madame Claudel. Cette journée se termina joyeusement par une élégante réception chez le Maître d'Équipage et la baronne Janssen.

Déplacement en Campine.

Cette année notre équipage, fuyant le rigoureux hiver des Ardennes, se déplace en Campine invité par le Prince Xavier de Mérode, maître d'équipage.

Le 24 février. — Rendez-vous à Loefaert. Au rapport, un brocart et deux chèvres. Les chiens mis à la brisée attaquent immédiatement; mais cinq chiens seulement empaument la voie du brocart, le restant de la meute étant emmené par la chèvre. Le maître d'équipage fait arrêter ceux-ci, et on rallie la chasse du brocart. La voie est mauvaise. De plus, l'animal double ses voies sur tous les chemins. Après un bat-l'eau aux étangs du Kiwiet, il nous emmène à travers les bruyères, jusqu'aux rives du Canal Albert, où il se fait prendre, après 2 h. 40 de chasse.

Les honneurs à Madame Mondron et à Madame Tra-senster.